

Ste Bernadette La Messe pas à pas

1 Entrée du célébrant

Pourquoi voit-on les Chrétiens aller à la messe tout spécialement le dimanche ?



Parce que le dimanche, c'est **le jour UN de la Création**, le jour qui inaugure et clôt la semaine, le premier et le huitième jour de la semaine. C'est à l'aurore de ce premier jour de la semaine, selon les évangélistes, que les femmes venues au tombeau du Christ apprennent sa Résurrection. L'Eglise tout entière, sur tous les continents, va donc célébrer, le dimanche, la Résurrection du Christ. Les cloches de chaque église sonnent pour appeler à ce rendez-vous hebdomadaire. Les paroissiens quittent leur maison, cessent leurs activités pour répondre à l'invitation du Christ, pour entrer à l'église - maison du peuple de Dieu - le Jour du Seigneur, le jour de la Résurrection, le jour de Pâques. Les paroissiens arrivent, se saluent, s'accueillent, échangent brièvement quelques nouvelles avant que le silence ne se fasse.

Quand a commencé la messe de ce jour ?

Quand le peuple s'est rassemblé, c'est alors que peut commencer la messe, même, bien sûr, s'il y a des retardataires. Les paroissiens sont venus, non par obligation rituelle, mais pour participer **ensemble** à la messe, à l'Eucharistie, pour la Vivre et pour en Vivre toute la semaine.

Y a-t-il un signe qui a exprimé que la messe commençait ?



L'un des signes, c'est l'assemblée qui le donne en chantant ensemble, d'un seul cœur, le chant d'entrée. Le chant d'entrée qui unit les voix de chaque participant permet à l'Assemblée de prendre Corps. Le chant est un acte liturgique, essentiellement communautaire, auquel chacun s'associe pour former l'assemblée eucharistique. Chacun entre ainsi, avec les autres, dans une prière adressée à Dieu. Par ce chant se crée une communion de prière entre des hommes et des femmes jusque là séparés et souvent étrangers les uns aux autres.

D'un seul coup, d'un seul cœur, ils se mettent à chanter Dieu, ensemble. L'assemblée commence à prendre corps.



Pourquoi le prêtre est-il descendu de la sacristie à la porte d'entrée de l'église ?



Il aurait, certes, été plus facile, plus rapide pour lui de passer directement de la sacristie à l'autel.

Mais, si le prêtre pénètre ainsi dans l'église par la porte d'entrée, c'est pour montrer qu'il vient célébrer la communion de toute l'Eglise du dernier rang au premier rang, de l'extérieur vers l'intérieur, de ceux qui n'osent pas monter près du chœur à ceux qui en sont familiers. En traversant toute l'assemblée qui le regarde monter vers l'autel, il la prend toute entière avec lui.

Le prêtre était précédé des servants d'autel portant la croix et les cierges. Pourquoi ?

La procession est introduite par deux cierges qui précèdent la Croix. Ces deux cierges représentent la Loi d'Israël, c'est à dire les cinq premiers livres de l'Ancien Testament, et les Prophètes d'Israël. Ces cierges rappellent la présence de Moïse et d'Élie lors de la Transfiguration du Seigneur. Ils marchent devant la Croix pour manifester que la Loi et les Prophètes d'Israël annoncent et éclairent la venue du Christ.

Puis avance la croix. Elle fait mémoire de la mort du Christ et annonce la Résurrection. La branche horizontale souligne les bras du Christ grands ouverts au monde. La branche verticale souligne son abaissement jusqu'à la mort mais aussi son élévation de la terre au ciel. La croix évoque le passage, la Pâque. Elle nous ouvre le chemin.

En portant la croix juste, derrière les deux cierges, le servant d'autel manifeste que le Christ, même s'il y est toujours présent, vient dans l'Eglise réunie en son nom. D'autres servants d'autel formaient ensuite le cortège en tenant les cierges qui encadreront l'autel.

Cette procession fait aussi mémoire de la montée du Christ au Temple lors des grandes fêtes de pèlerinage et lors de ses entrées dans les synagogues où il lisait la Parole.

Les paroissiens se sont levés au passage de cette procession solennelle formée par les lumières, la croix, l'évangile, le prêtre. Ils se sont levés en signe de respect et d'accueil. Ils se sont levés pour montrer qu'ils se veulent en marche avec et vers le Seigneur. C'est la première procession de la messe.

Pourquoi tout semblait-il commencer à l'autel ?

L'autel est le symbole du Christ, le signe de sa présence dans l'église. L'Evangéliste, qui y est déposé souligne l'unité profonde qui existe entre le Christ-Autel et la Parole. Les lumières des cierges disposés autour ou sur l'autel rappellent que la Parole éclaire les hommes.

L'autel est le Rocher de notre Foi, le Signe de l'Alliance.

Après avoir traversé l'assemblée, le célébrant est monté à l'autel et l'a embrassé. Cela a été son premier geste avant même d'adresser aux fidèles la moindre parole. Pourquoi ? Parce que l'autel est le symbole du Christ mort et ressuscité, le symbole du Christ réellement présent au cœur de l'église. Aux premiers temps de l'Eglise, la messe se célébrait sur le tombeau des martyrs unis au Christ ressuscité par le sacrifice de leur vie en son nom. Les reliques de Saints placés dans l'autel en font encore mémoire aujourd'hui. Ce baiser de vénération signifie que tout est référé au Christ-autel présent au cœur de l'Assemblée.

C'est seulement après ce baiser à l'autel, si riche de signification dans sa simplicité et son silence, que le célébrant, frère au milieu de ses frères, prend la parole et salue l'assemblée : "Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit."



Pourquoi avons-nous, alors, fait le signe de croix ?



Le signe de la croix "**Au nom** du Père et du Fils et du Saint Esprit" qui a été fait alors par les fidèles, ne pouvait être un geste machinal ou conventionnel. Il enveloppe l'être tout entier des pieds à la tête et de la gauche à la droite. Il exprime notre profession de foi dans le mystère de Dieu unique en trois personnes. Il rappelle notre baptême. Le mot qui commence le Signe de Croix -**au nom**- exprime le respect immense de toute la Bible pour le Créateur dont le nom révélé à Moïse est imprononçable. Evoquer, invoquer le Nom, sans même nommer le Très Haut, c'est exprimer, affirmer sa présence. C'est pourquoi, sans le nommer, nous employons ces qualificatifs : "Au Nom de Celui qui est Père, Fils et Esprit". Y répondre en répondant Amen c'est adhérer, dès le tout début de la messe, à cette profession de Foi trinitaire en Dieu, c'est, en quelque sorte la signer de tout son être.

Aurélien et Catherine